

FAIRE LE TRAVAIL DE DIEU

Collection Religions contemporaines
dirigée par Sandra Fancello et André Mary

L'actualité des pays du Sud, comme celle du Nord, confirme chaque jour que le facteur religieux ne cesse de bousculer les grilles de lecture politique et économique, tout en occupant une place essentielle dans l'espace public et sur la scène internationale. Prolongeant la mémoire d'une histoire missionnaire qui éclaire le présent des sociétés actuelles, la collection *Religions contemporaines* veut donner plus de visibilité aux diverses recherches de sciences sociales qui portent sur les dynamiques religieuses du monde contemporain.

La renaissance des cultes traditionnels au cœur de la modernité urbaine, autant que les réveils religieux de l'islam ou du christianisme, de même que les échanges religieux transnationaux ont contribué à faire émerger une situation inédite de relation contemporaine entre toutes les formes de religiosité.

Émir Mahieddin

Faire le travail de Dieu

Une anthropologie morale du pentecôtisme en Suède

Préface de Sébastien Fath

Éditions Karthala
22-24 boulevard Arago
75013 Paris

Cet ouvrage a reçu le soutien financier de l'Agence Nationale de la Recherche, ANR-12-TMED-0002, dans le cadre du programme CIRELANMED dirigé par Katia Boissevain (IDEMEC-AMU-CNRS).

KARTHALA sur Internet :

www.karthala.com

Paiement sécurisé

Couverture : Prière pentecôtiste, port de Stockholm, mai 2018.

© Émir Mahieddin.

© Éditions KARTHALA, 2018

ISBN : 978-2-8111-2521-9

À Rabia Mahieddin.
Qu'elle repose en paix.

Remerciements

Il n'est aucun travail académique qui n'aille sans son lot de remerciements. Tout aussi formel et obligé que paraisse cet exercice émaillé de formules convenues, la gratitude exprimée n'en est pas moins sincère.

Mes remerciements vont en priorité à ceux dont les récits jalonnent ce livre. Sans eux, aucun fondement à l'écriture. Sans leur aide précieuse et leur accueil chaleureux, ce travail aurait été tout bonnement impossible. Je n'oublie pas les personnes avec lesquelles j'ai été amené à collaborer et dont la rencontre a été décisive pour l'orientation de mes recherches. Qu'elles trouvent là l'expression de ma gratitude pour leurs relectures critiques et leurs conseils avisés.

Je remercie également Jérôme Soldani, Pierre Prud'homme, Emmanuel Galland, Carla Bertin, Hugo Ferran, Frédérique Harry, Thomas Mohnike, Gwendoline Malogne-Fer, Sia Åkermark, Ulrik Josefsson, Per-Erik Nilsson, Loïc Le Pape, Yannick Fer, Frédéric Saumade, Sandrine Musso, Laurence Héroult, Eléonore Armanet, Jan-Åke Alvarsson, Torbjörn Aronson, Linda Woodhead, Jean-Pierre Warnier, Jean-Paul Willaime, Dionigi Albera, Benoit Fliche, Anna-Sara Lind, Per Pettersson, Sabina Hadzibulic, Mia Lövhelm, Martha Middlemiss Lémon, Sébastien Fath, Nathalie Luca, Anders Bäckström, Simon Coleman, Didier Fassin et Katia Boissevain. J'adresse une pensée particulière à Mélanie Henry et la remercie pour sa relecture de la première version du manuscrit. Je tiens aussi à remercier chaleureusement Christophe Pons et Christian Bromberger, qui ont dirigé la thèse qui est à l'origine de cet ouvrage.

Enfin je tiens à remercier l'Université d'Aix-Marseille, l'équipe de l'IDEMEC, l'École populaire de Jönköping ainsi que le *Religion and*

Society Research Centre de l'Université d'Uppsala, qui m'ont permis d'assurer matériellement cette recherche et la rédaction de ce livre.

Émir Mahieddin
Stockholm, avril 2018

Préface

Suède, pays du givre et des fjords? Depuis le groupe ABBA et les fabuleux Agnetha, Anni-Frid, Björn et Benny, on sait à quoi s'en tenir... Sous l'impassibilité et la froideur, le feu couve. Et pourquoi pas celui du Saint-Esprit? Grâce au chercheur Émir Mahieddin, nous voici emmenés dans un voyage extraordinaire en pays pentecôtiste suédois. Au-delà des clichés à front renversé, nous sommes conviés au fil des pages à une découverte approfondie de l'économie morale d'un type de christianisme à la fois minoritaire et vivace en Suède, via le point de vue de l'anthropologue aguerri. Un éclairage bienvenu et nécessaire sur les recompositions des identités religieuses en Europe¹, loin des cartes postales convenues.

Dans l'aire de la recherche francophone, un tel parcours guidé n'a rien d'une évidence. Le regard porté par les sciences sociales sur le protestantisme a longtemps été marqué par le poids dominant de l'histoire, puis de la sociologie. Encore en 2002, à l'occasion d'un ample bilan historiographique², on remarquait la modestie de l'apport représenté alors par l'anthropologie.

Une décennie plus tard, le volume collectif consacré à *La nouvelle France protestante* signalait un tournant: désormais, ethnographes et anthropologues de langue française contribuent de manière de plus en plus déterminante au renouvellement des perspectives sur les protestantismes³. Cette dynamique apportée par l'anthropologie à l'intelligence du

1. Grace Davie et Danièle Hervieu-Léger (dir.), *Les identités religieuses en Europe*, Paris, La Découverte, 1996.

2. Numéro spécial de bilan historiographique sur les protestantismes en France, *Bulletin de la Société de l'Histoire du Protestantisme Français*, 2002.

3. Cf. Sébastien Fath, in Fath S., Willaime J.P. (dir.), *La nouvelle France protestante, Esor et recomposition au XX^e siècle*, Genève, Labor et Fides, 2011.

fait chrétien contemporain permet notamment d'interroger à nouveaux frais le rapport des protestantismes à la modernité et ses avatars, leurs modes de sociabilité et de médiatisation du religieux, et leur articulation avec les dynamiques de sécularisation qui traversent les sociétés modernes, ou définies comme telles.

Recompositions du christianisme en Europe du Nord

Ce magistral volume présenté par Émir Mahieddin sur le pentecôtisme suédois s'inscrit dans cette montée en puissance de l'anthropologie des protestantismes, et vient compléter très utilement d'autres études portant sur cette aire culturelle⁴, renouvelant et diversifiant notre connaissance du sillage chrétien scandinave issu de la Réforme: non, le riche univers d'Ingmar Bergman, mentionné dans l'ouvrage, ne résume pas la marque protestante suédoise dans les consciences et les habitus sociaux. Ce livre apporte une contribution majeure à l'intelligence des recompositions du christianisme en Europe du Nord. Il nourrit également le débat méthodologique et historiographique sur les pentecôtismes⁵. Mais l'ouvrage propose bien davantage: trois vastes chantiers de réflexion d'intérêt général sont alimentés.

Tout d'abord, Émir Mahieddin nous fait réfléchir à ce que peut vouloir dire aujourd'hui le fait de croire au surnaturel dans une des sociétés les plus prospères d'Europe, où la modernité, la sécularisation, le consumérisme ont façonné mentalités et comportements sociaux d'une population entière. Un pays où IKEA défie paisiblement le «Et Dieu Créa». Ensuite, l'auteur pose la question de la mise en présence du divin et des conditions – délicates – qui permettent de rendre socialement toujours plausible aujourd'hui son pouvoir...

Cela passe par un «travail de Dieu», concept emprunté à l'anthropologue africaniste Joseph Tonda, opéré via les communautés et les fidèles. Au service de cet objectif, Émir Mahieddin nous fait parcourir d'immenses espaces, qui partent «de la microphysique du pouvoir de

4. Voir notamment les travaux de Frédérique Harry (cf. bibliographie en fin de volume).

5. Sur les derniers développements de ces débats, lire notamment David Martin, *Secularisation, Pentecostalism and Violence: Receptions, Rediscoveries and Restatements in the Sociology of Religion*, London, Routledge, 2017.

Dieu dans la construction de soi, vers la ‘géopolitique de Dieu’ à l’échelle de la planète» (cf. la conclusion de l’ouvrage). On ne saurait mieux dire!

Enfin, fort de sa discipline du décentrement qui lui permet de ne pas être dupe des prétendues évidences rabâchées, l’auteur nous convie à questionner les catégories qui nous permettent de penser la modernité européenne. Rejoignant subrepticement un des grands apports des études postcoloniales, qui nous invitent à comprendre que « la modernité doit désormais se conjuguer au pluriel »⁶. À sa suite, nous sommes invités à l’audace, et l’on se dit : « Et pourquoi pas ? » Ne cherchons pas plus loin un remède à l’ankylose intellectuelle. Émir Mahieddin nous maintient en éveil, aiguise notre souplesse et soigne nos articulations.

La recherche déployée dans les pages qui suivent est exemplaire, à la fois dans la qualité du terrain de recherche, l’ampleur de l’analyse, la finesse des outils théoriques mobilisés, l’élégance de la langue (qui nous redonne le goût des phrases amples), le respect témoigné à l’égard des acteurs rencontrés sur le terrain, la précision chirurgicale apportée à la construction de l’objet et la portée programmatique de l’ensemble. Elle est le fruit d’années d’enquête sur place et de rédaction, débouchant sur une thèse de doctorat unanimement saluée par le jury comme exceptionnelle. Malgré le régime amaigrissant qu’il lui a fallu subir (comme toutes les thèses aujourd’hui) pour arriver à publication, elle témoigne en l’état qu’il reste possible, à l’heure des appels d’offres minutés et du prêt-à-penser calibré pour Twitter, d’approfondir un sujet qui sort des sentiers battus afin d’enrichir le débat intellectuel et social avec des éléments soigneusement vérifiés, soupesés, éclairés, passés au crible exigeant des sciences sociales dans ce qu’elles ont de meilleur.

Il en fallait, de l’audace, pour s’atteler ainsi à l’anthropologie morale du pentecôtisme suédois ! Plus connu pour ses joueurs de tennis ou ses magasins de bricolage, marqué par une sécularisation massive, ce grand pays scandinave est pourtant aussi un bastion du protestantisme d’Europe du Nord. Encore fallait-il aller au-delà d’une histoire luthérienne séculaire, chevillée à l’identité nationale suédoise, pour découvrir, au ras des acteurs, les renouvellements profonds qui marquent aujourd’hui la scène chrétienne, via charisme et pentecôtisme, expressions spirito-centrées d’un dispositif évangélique axé sur l’exigence

6. Nicolas Bancel, Florence Bernault, Pascal Blanchard *et alii* (dir.), *Ruptures postcoloniales*, Paris, La Découverte, 2010, p.10.

de conversion, la retotalisation de l'expérience croyante et l'association militante.

L'auteur part pour cela d'un terrain soigneusement labouré: celui de Jönköping, « Jérusalem de Suède », où s'illustre notamment la principale dénomination pentecôtiste du pays, l'Église de Pentecôte, ainsi que l'Église Vineyard. Il nous fait découvrir la vie quotidienne des fidèles pentecôtistes et charismatiques, leurs pratiques et leurs négociations, leurs énoncés performatifs et leurs questions, allant au-delà du prescrit pour découvrir le vécu.

En quatre chapitres rondement menés, on découvera bien des clichés vernissés, à la fois sur l'espace scandinave et sur ses expressions pento-charismatiques. L'idée d'un pentecôtisme nécessairement émotionnel et débridé dans ses traductions rituelles en prend un coup. Les obsédés de la « croissance » évangélique (associée au champ lexical de la conquête, de l'assaut, voire du tsunami) en seront aussi pour leurs frais: l'auteur nous décrit en effet un pentecôtisme suédois routinisé et en partie vieillissant. Où la conversion peut être doublée d'un rite de « confirmation » qu'on attendrait plutôt dans une paroisse luthérienne. Certaines évidences sur les processus de neutralisation qu'opérerait la sécularisation sont également interrogées, notamment au travers des travaux de Talal Asad. Ce dernier définit le sécularisme comme une « doctrine moderne du monde dans le monde » qui interroge les croyants. En d'autres termes, on ne s'inscrit pas seulement dans le respect des injonctions aux exigences procédurales de la démocratie libérale, mais il s'agit de « fixer l'expression de la différence dans le cadre d'un 'style de vie' dominant, d'une substance culturelle partagée »⁷. À rebours du cliché sur l'extraversion spirito-centrée, l'auteur nous décrit par ailleurs un processus de « décharismatisation » des cultes. Sans oublier une mise en perspective historique soignée, qui nous fait découvrir un pentecôtisme et un évangélisme suédois polymorphe, précocement préoccupé de dynamique missionnaire, et en « conversation » permanente avec la culture ambiante.

7. Formulations empruntées à la conclusion de Philippe Portier, qui élargit à l'Europe son analyse approfondie du dossier français. Voir Philippe Portier, *L'État et les religions en France, une sociologie historique de la laïcité*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2016, p. 316.

Penser le séculier et le religieux ensemble

Mais surtout, surtout, Émir Mahieddin parvient à penser le séculier et le christianisme ensemble. Il ne se contente pas de réfléchir au pentecôtisme à partir du séculier, mais il nous aide à penser à la fois le séculier et le christianisme comme des catégories soumises aux conditions culturelles, sociales, politiques du temps. En dépit du passage obligé par les figures imposées d'une recherche davantage située culturellement qu'elle ne le prétend, l'auteur est parvenu à conserver cette part de liberté et d'exigence intellectuelle qui lui permet, via l'anthropologie du pentecôtisme en Suède, d'interroger d'un même front séculier (souvent considéré comme du côté de l'universel) et religieux (souvent considéré comme du côté du particulier). Cette capacité de décentrement critique donne à ce travail anthropologique une dimension réellement heuristique. Elle ouvre des voies. Elle nous convie, en ce XXI^e siècle plus que jamais agité de ferveurs religieuses et consuméristes, à ne pas trop nous endormir sur des univers culturels et axiologiques qu'il est toujours tentant d'absolutiser sans recul. Ce qui revient, via le terrain de la « Jérusalem de Suède », à replonger le débat sur le particulier et l'universel dans une fontaine de jouvence. Salubre effort d'intérêt général ! Qu'Émir Mahieddin en soit remercié.

Sébastien Fath
Centre National de la Recherche Scientifique
Groupe Sociétés, religions, laïcité
Paris